

## **Le macro-outillage lithique du site de hauteur protohistorique de Corent (63) de la fin du Bronze moyen au milieu du 1<sup>er</sup> âge du Fer (XIV<sup>e</sup> – VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.)**

Sylvain MADER (Doctorant, Université Toulouse Jean Jaurès, TRACES - UMR 5608)

Thèse préparée à l'université de Toulouse - Jean Jaurès sous la direction de P.-Y. Milcent (MCF HDR, Université de Toulouse - Jean Jaurès, TRACES-UMR 5608), Thomas Perrin (CRCN CNRS, HDR, TRACES-UMR 5608) et François Briois (Maître de conférences EHESS, TRACES-UMR 5608)

Mots-clés : Âge du Bronze, Âge du Fer, Auvergne, Lithique, Macro-outillage, Protohistoire, Tracéologie

J'effectue ma thèse à l'Université Toulouse 2 – Jean Jaurès depuis septembre 2016, sous la direction de Pierre-Yves Milcent (UT2J), en co-direction avec Thomas Perrin (CNRS) et François Briois (EHESS) ; cette thèse non financée a pour objectif l'étude du macro-outillage lithique du site de hauteur protohistorique de Corent (63) pour une période comprise entre la fin de l'âge du Bronze moyen et le milieu du 1<sup>er</sup> âge du Fer, mais où le Bronze final 3 est majoritairement représenté. Les principaux enjeux du sujet sont l'identification des outils au sein du corpus et leur classement dans un référentiel typologique, mais aussi la révision des définitions précises liées à ces outils, en particulier grâce à la tracéologie ; il conviendra également de replacer cet outillage dans son contexte archéologique immédiat pour en tirer les informations relatives au statut et à la fonction du site de Corent à la fin de l'âge du Bronze, ainsi que dans le contexte plus large des sites connus pour la période considérée et pour la question du macro-outillage.

Près de 7000 objets lithiques ont pu être documentés (dimensions, masse, matériau, identification faite sur le terrain, informations de localisation) dont plus de 2300 outils. L'identification des roches a été faite à cette occasion. Ce fut également le temps de consulter et de rassembler les références bibliographiques les plus pertinentes à la fois en termes chronologiques et en fonction du mobilier reconnu dans le corpus lors des premières phases d'observation ; il s'agissait aussi de définir les méthodes à appliquer au sein de la thèse pour l'étude de ce mobilier. Les travaux de S. de Beaune (de Beaune 2000) et de Maxence Pieters (Pieters 2013) sur le macro-outillage préhistorique, protohistorique et antique ont été d'une grande aide, en appui des publications fondatrices sur le sujet dont « L'homme et la matière » (Leroi-Gourhan 1971). Quelques études sur le mobilier des stations lacustres suisses (Ribaux 1986, Leuvrey 1999) nous ont aussi servi de référence pour l'identification et le dessin du mobilier en pierre protohistorique.

### **Formation à l'identification des outils en pierre, reprise du corpus et identification partielle**

Après un stage d'étude du macro-outillage lithique au Centre Archéologique Européen de Bibracte sous la supervision de Maxence Pieters, les critères d'identification stricts et l'approche fonctionnelle du mobilier sont venus compléter mon approche, guidée notamment par les travaux de Maxence Pieters et Klet Donnart. Il était également nécessaire de choisir une nomenclature et des définitions précises, en fonction des observations réalisées et des travaux menés précédemment par des spécialistes du macro-outillage (Donnart 2012, Hamon 2003, Perrin 2003, Boutoille 2015).

### **Définition du cadre typologique et conception de la base de données**

Une proposition de classement a été établie sur la base d'un découpage du corpus d'outillage en trois grands ensembles fonctionnels (percussion, broyage, abrasion) au sein desquels se répartissent une vingtaine de types d'outils, scindés à chaque fois en deux groupes : outils **actifs** et outils **réactifs**, pour rendre compte de la manière dont ils agissent sur la matière et interagissent éventuellement entre eux (lorsqu'un outil actif et un outil réactif sont utilisés, pour la mouture par exemple). Il importait par ailleurs que les critères descriptifs choisis permettent d'argumenter et justifier ce classement, par des données quantitatives et qualitatives.

### **Documentation systématique et étude macroscopique**

La phase de documentation systématique consiste à documenter chaque pièce retenue dans le corpus

comme élément de macro-outillage, par une ou plusieurs photographies à l'échelle macroscopique et microscopique, par un dessin complet et un enregistrement dans une base de données rendant compte des critères indispensables à l'attribution fonctionnelle du mobilier. Le passage au tamis de l'étude descriptive et fonctionnelle constitue aussi un test en conditions réelles de l'application d'une telle méthode au mobilier issu d'un site protohistorique ; les leçons tirées de cette expérience aideront à définir une méthode accessible et applicable sur le terrain pour la reconnaissance, le prélèvement et l'enregistrement archéologique du macro-outillage.

### **Étude tracéologique et classement des surfaces actives**

Une fois établie l'importance de la classification des surfaces actives (nature, nombre et positionnement, degré de développement...) il importe dans un premier temps d'examiner celles-ci en microscopie pour aborder la question de la tracéologie ; il sera nécessaire d'établir un référentiel des traces et stigmates sur chacune de ces surfaces témoins de l'activité dans laquelle a été impliquée l'outil, afin de produire un classement des surfaces d'utilisation. On pourra ainsi mieux appréhender la question des outils réutilisés ou polyfonctionnels. Il s'agira également d'essayer de tester l'homogénéité des outils en terme de structure et de morphologie, pour caractériser soit des évolutions chronologiques, soit une diversité des faciès au sein d'un même type d'outil. Il s'agira aussi de tester certaines hypothèses fonctionnelles par l'observation de la présence ou de l'absence des traces intrinsèques à certains usages (par exemple le broyage de céréales, la percussion sur du métal, le frottement sur la céramique...).

Dans un second temps, il importera également de tirer pour Coirent les conséquences de l'identification de telles catégories et ensembles d'outils, en terme de fonction et statut du site, de nature et de répartition des activités.

### **Bibliographie :**

de Beaune S. (2000). Pour une archéologie du geste. Broyer, moudre, piler, des premiers chasseurs aux premiers agriculteurs, Paris, CNRS Éditions, 238 p

Boutouille, L. (2015). Les techniques du dinandier: formes et fonction des outils lithiques spécifiques à la déformation plastique des métaux. In S. Boulud-Gazo, & T. Nicolas (Eds.), *Artisanats et productions à l'âge du Bronze: Actes de la journée de la Société préhistorique française: Nantes, 8 octobre 2011* (pp. 83-96). (Seances de la SPF; Vol. 2015, No. 4). Nantes: l'APRAB.

Donnart K., Hamon C. et Daire M.-Y. (2012) - L'outillage en pierre à l'Âge du Fer : exemples d'un potentiel à exploiter, in Marchand G. et Querré G. (dir.), *Roches et Sociétés de la Préhistoire, entre massifs cristallins et bassins sédimentaires, actes du colloque international de Rennes, 28-30 avril 2010*, Presses Universitaires de Rennes, p. 237-250.

Hamon, C. (2003). De l'utilisation des outils de mouture, broyage et polissage au Néolithique en Bassin parisien : apports de la tracéologie, in : *Bulletin de la Société Préhistorique Française, Société Préhistorique Française, 2003, 100*, p.p. 101-116

Leroi-Gourhan, A. (1971). *Évolution et techniques : l'homme et la matière*. Paris, A. Michel, 1971. 349 p.

Leuvrey J.-M. (1999) : *L'industrie lithique du Bronze final : étude typo-technologique*, Saint-Blaise, éd. du Ruau, 196 p. (Archéologie neuchâteloise, 24 - Hauterive-Champréveyres, 12)

Ribaux P. (1986) : *Cortailod-Est, un village du Bronze final, 3. L'homme et la pierre*, Saint-Blaise, éd. du Ruau, 140 p. (Archéologie neuchâteloise, 3).

Pieters, M. (2013) « Les outils comme traceurs des activités de transformation des métaux? : supports de frappe, abrasifs et brunissoirs, outils d'aiguisage et outils de broyage ». *Archéologie et Préhistoire*.

Université de Bourgogne, 2013. Français. <NNT : 2013DIJOL029>. <tel-01054571>

Perrin T. (2003). Caractères et évolution de l'outillage de pierre de Shillourokambos - secteur 1 (Parreklisha, Chypre). In : GUILAINE (J.) & LE BRUN (A.) éd., Le Néolithique de Chypre. Actes du colloque international de Nicosie (Chypre), 17-19 mai 2001. Supplément 43 au Bulletin de Correspondance Hellénique, 175-185.

Poissonnier B. (2002). « Pilon, broyeur, bouchardes, marteaux et autres percuteurs: les interprétations fonctionnelles au risque de l'expérimentation ». In : Procopiou H. & Treuil R. (dir). Moudre et broyer.